

Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 78 (1998)
Heft: 2: Expo.01 : 3 lacs suisses fêtent le 3e millénaire

Artikel: L'Europe place financière privilégiée
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889390>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

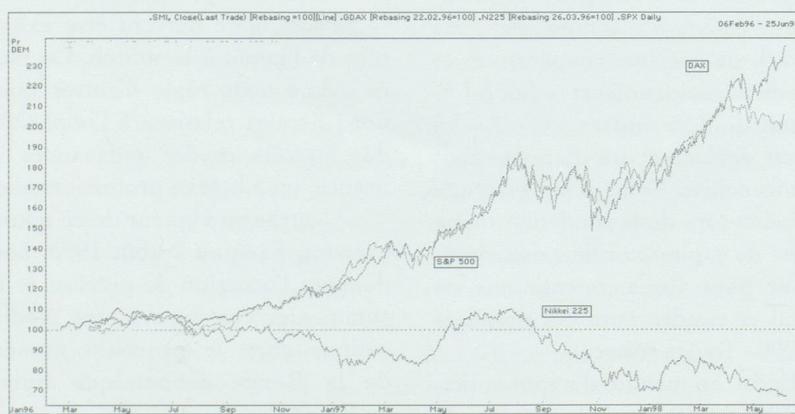
L'Europe

place financière privilégiée

1997 s'est achevée par l'effondrement de la plupart des économies asiatiques. Au début de cette année, le sentiment des investisseurs s'est inversé et l'ensemble des marchés d'actions s'est envolé. Le rebond des bourses européennes en particulier a été spectaculaire.

L'Europe surpasse le marché américain de plus de 20 % et le marché japonais de plus de 30 %. La palme revient à l'Italie avec une hausse de 46 %, puis à l'Espagne avec une progression de 40.5 %. La France se classe troisième avec une hausse du CAC 40 de 40.12 %. La crise qui affecte désormais pratiquement un tiers de l'économie mondiale n'a pas eu de conséquences graves pour le moment sur le vieux continent. Deux îlots de prospérité, les Etats-Unis et l'Europe, continuent à déjouer tous les pronostics pessimistes (cf. tableau 1).

Tableau 1



Deux îlots de prospérité, les Etats-Unis et l'Europe, continuent à déjouer tous les pronostics pessimistes.

cussions mondiales ? Bien entendu, tous les scénarios sont envisageables. Le plus pessimiste prévoit l'effondrement de la Russie, puis, comme un jeu de dominos, la contagion affecterait d'abord l'Europe Centrale, le Brésil, l'Afrique du Sud pour finalement s'étendre à l'ensemble de la planète.

Des risques sans conséquences ?

Après un début d'année exubérant nous identifions désormais plusieurs types de risques pouvant survenir dans la deuxième partie de l'année. Les effets de la crise asiatique vont commencer à se faire sentir. Le Japon s'enfonce dans la déflation et le système bancaire domestique est menacé. Les termes de l'échange ont profité jusqu'à aujourd'hui aux marchés américains et européens. La baisse anticipée des bénéfices aux USA conjuguée à la hausse du marché se traduit par une expansion des multiples qui

**Banque Julius Baer
(Genève) S.A.**

Service des Etudes
Financières

En décembre déjà, la crise asiatique représentait un danger et, pourtant, l'ensemble des bourses a progressé.

devient difficile à défendre, même dans le cadre d'une politique monétaire accommodante. En d'autres termes, le marché américain est cher.

Si nous assistons aujourd'hui à une montée des risques, leur concrétisation et leur influence directe sur les bourses demeurent hypothétiques. En

décembre déjà, la crise asiatique représentait un danger et, pourtant, l'ensemble des bourses a progressé. Force est de constater que l'Europe est devenue la place financière privilégiée. Elle attire de plus en plus de capitaux en quête de sécurité et ce, pour plusieurs raisons.

Il se confirme que l'accélération de la croissance européenne est largement endogène. Elle est soutenue à la fois par la reprise de la demande intérieure et par celle de la demande

L'Europe offre la meilleure alternative géographique en termes de cycle économique.

des partenaires de l'Union. De fait, les données économiques récentes mettent l'accent sur une meilleure conjoncture intérieure européenne, de telle sorte que la baisse de la demande en provenance des pays asiatiques se trouve plus que compensée par la relance de la consommation.

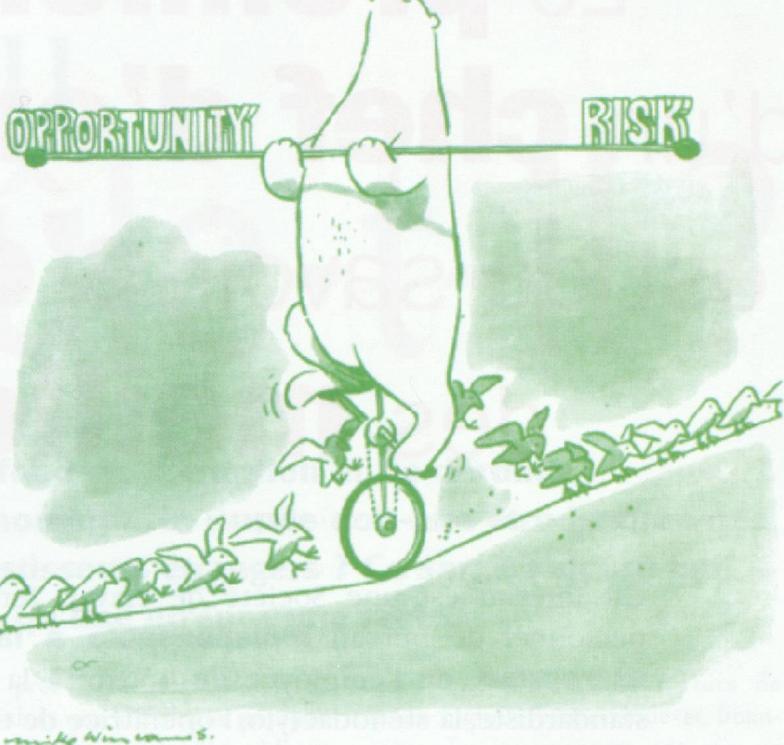
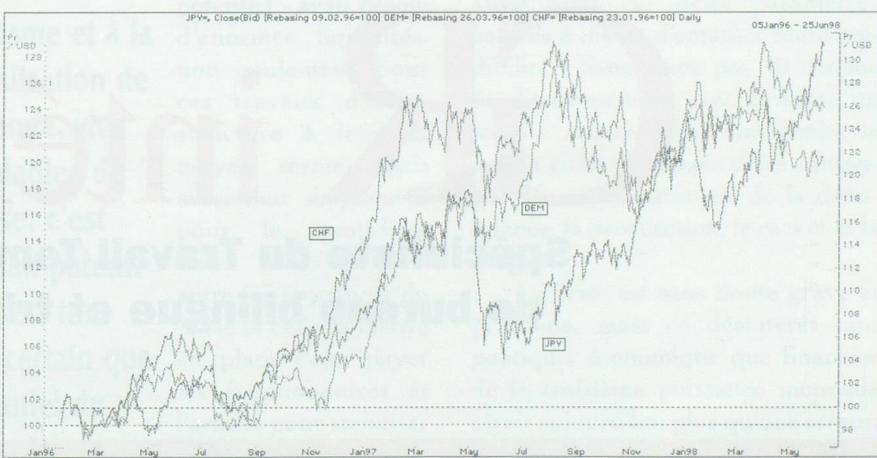
Avec, d'une part, le continent asiatique qui entre en récession et, d'autre part, le continent nord-américain qui devrait connaître un ralentissement de sa croissance après 6 ans d'expansion ininterrompue, l'Europe offre la meilleure alternative géographique en termes de cycle économique.

Le flux de liquidité constitue la deuxième variable de l'équation. La réduction des déficits budgétaires en Europe a diminué la demande d'em-

prunts de la part du secteur public et a contribué à la détente des taux longs. Le bas niveau de rémunération des placements obligataires a, de fait, amorcé une véritable pompe à liquidités pour l'ensemble des marchés d'actions.

Dans le domaine des valeurs à revenus fixes, nous demeurons d'une manière générale, neutres. Notre forte sous-pondération des emprunts en Yen se justifie d'un point de vue monétaire. En raison de cette situation, nous sommes surpondérés en monnaies européennes de même qu'en US dollar (cf. tableau 2).

Tableau 2



En termes de secteurs nous préférons ceux qui demeurent bons marchés tels que le papier (P/E 1999 : 11x), les transports (P/E 12.5x), les automobiles (P/E 14.8x), la construction (15.4x) et les machines (15.9x). Les titres que nous achetons dans ces divers segments sont SairGroup, Saint-Gobain, Hilti, SIG, Siebe et Siemens. Les voitures allemandes ont notre préférence. Parmi les financières, nous choisissons UBS, BNP, ING, Allianz et Swiss Re.

Notre conseil est de rester investi et de considérer tout recul important du marché comme une opportunité d'achat sélective.

